L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS SAMEDI, 4 AOUT 1855.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
[illegible]
NOUVELLE-ORLEANS :
SAMEDI MATIN, 4 AOUT.

REVUE EUROPEENNE.

La malle, après nous les avoir fait attendre deux jours, nous a enfin transmis hier nos journaux européens apportés par l'*Atlantic* [illegible] jusqu'au 14 juin pour l'Angleterre et jusqu'au 12 pour le Continent.

Rien de nouveau du théâtre de la guerre. Une dépêche du général Pélissier, en date du 10, confirme la reprise du feu par les Anglais contre le Redan qu'avait déjà annoncé une dépêche du général Simpson. Mais ce n'était pas un bombardement préliminaire d'un assaut; ce feu partiel avait été repris, à ce qu'il paraît, afin de faire taire ou tout au moins de diminuer le feu de certaines batteries russes qui gênaient beaucoup les soldats occupés aux nouveaux travaux projetés et en train d'exécution depuis le 18 juin.

Les dernières correspondances du camp devant Sebastopol démentent de la manière la plus formelle tout ce qui a été dit et rapporté du projet qu'aurait le général Pélissier de faire une diversion à l'intérieur et de chercher à livrer maintenant une bataille générale à l'armée russe. Les correspondants du *Constitutionnel* affirment qu'il n'en est point question pour le moment; que le général en chef s'en tient, quant à présent, à la poursuite vigoureuse du siege, remettant à plus tard d'autres opérations. Cette résolution, si elle est bien réelle, semble n'avoir rien qui ne rentre aussi tout à fait dans les vues du chef de l'armée russe, auquel il doit convenir de n'avoir à s'occuper que de la défense de la place et de pouvoir en renouveler et en renforcer la garnison selon les besoins et les péripéties de cette terrible mais magnifique lutte.

Nous voyons dans une note publiée par le *Moniteur* que le nombre officiel, authentique, des soldats et officiers de l'armée française d'Orient, morts sur les champs de bataille, dans les hôpitaux ou les ambulances, par n'importe quelle cause de guerre ou de maladie, est de 14,205 pour les treize mois qui se sont écoulés depuis le départ de France jusqu'au 1er juin. A ce nombre il faut ajouter celui des militaires morts par suite des derniers combats en juin, évalué au plus haut à 2,300, ce qui fait un total de 16,500. C'est énorme, mais il faut pourtant convenir que c'est moins qu'on ne supposait, et il est probable que dans chacune des armées en presence il doit y avoir lieu de rectifier et de redresser de la même manière les impressions de l'opinion publique.

En attendant une nouvelle affaire générale, les combats partiels ont recommencé. Une dépêche du général Pélissier annonce que dans la nuit du 7 au 8 juillet, les Russes ont fait une sortie avec des forces considérables contre les travaux d'approche exécutés par les alliés en avant du mamelon Vert et des ouvrages des Carrières enlevés le 7 juin, travaux qui sont dirigés contre les fortifications de Malakoff et du Redan. Les Russes ont été repoussés.

Nous lisons dans une correspondance adressée du camp devant Sébastopol, 23 juin, à la *Presse d'Orient* :

" Aujourd'hui, il semble décidé qu'une attaque de vive force ne sera pas renouvelée dans les mêmes conditions. On a repris les travaux d'art, dont l'action plus lente, mais plus sûre, nous permettra d'attaquer la tour avec plus de chances de succès. Depuis que nous possédons le mamelon Vert, nous avons incessamment poussé les travaux en avant, et nos cheminements s'étendaient déjà à près de 200 mètres en avant, lors de la dernière affaire. Ils sont activement conduits : j'ai été de service sur ce point, ces jours derniers, et j'ai pu me rendre un compte exact de la situation. Nous avons été stupéfaits des travaux incroyables exécutés par les Russes sur le mamelon. La face du mamelon avait été réservée en terre-plein très-épais; mais, plus loin, le dessus du mamelon n'était qu'une énorme croûte, au-dessous de laquelle l'ennemi avait pratiqué des reduits à l'épreuve de la bombe, dans lesquels il entassait beaucoup de monde. De plus, le mamelon était miné; les Russes, culbutés en un clin d'œil, n'ont pas eu, vous le savez, le temps de le faire sauter."

On sait qu'après l'assaut du mamelon Vert les troupes françaises se sont laissées entraîner à attaquer sans ordre la tour Malakoff, ce qui a été une des causes principales des pertes considérables éprouvées sur ce point. Ce fait a donné lieu à un ordre du jour du général Pélissier, que nos correspondances ont déjà mentionné plusieurs fois, et dont voici le texte :

" Soldats !

" Dans une occasion récente, un entraînement, toujours déplorable, puisqu'il aboutit à répandre inutilement un sang généreux, vous a emportés plus loin que vous n'eussiez dû le faire, et bon nombre en ont été cruellement punis.

" Il est de mon devoir, aujourd'hui, de vous renouveler les recommandations faites tant de fois déjà. Aussi repeterai-je aux officiers generaux, aux chefs de corps, aux commandants de compagnie, de faire bien sentir aux hommes qui leur sont confiés, la nécessité de leur reunion et de leur formation reguliere après toute action de guerre, et surtout après un assaut.

" Non-seulement le succès de l'opération, mais encore l'honneur de l'armée et leur propre salut individuel dependent de la rapidité avec laquelle ils se sont reformés et mis en mesure de repousser toute attaque de l'ennemi, de vaincre toute résistance qui serait encore à renverser, jusqu'à ce qu'il soit réduit à l'impuissance.

" J'attends de votre dévouement à l'empereur, de votre amour du devoir, la stricte exécution de cet ordre.

" Trouvez-y les paroles d'un père jaloux de votre conservation et d'un chef qui a le droit de vous demander tout pour le succès de nos armes, l'honneur du souverain et la gloire de la France.

" Au grand quartier général, devant Sébastopol, le 7 juin 1855.

" Le general en chef,
"A. PELISSIER."

Les preparatifs pour une nouvelle expédition sur les côtes de la Russie meridionale continuent dans les ports anglais. Une flotille, composée de quatre-vingt-quinze chaloupes, brulots côtres, ayant une seule piece d'artillerie à bord, est sur le point de prendre la mer. Ces navires, dont le plus grand ne tire pas trois pieds d'eau, pourront fouiller les moindres criques de la mer Putride, afin d'intercepter toute communication russe entre le continent et la presqu'île. Les canons de ces bâtiments sont, à ce que l'on assure, d'une portee exceptionnelle.

Une lettre de Berne adressée à la *Gazette de Cologne*, assure que le ministre britannique près de la Confédération helvétique s'est plaint energiquement au Conseil national de la rigueur que la police suisse deploie contre les enrolements qui ont lieu pour la légion etrangère anglaise, tandis qu'on permet de recruter librement pour Naples. Il est probable, ajoute le correspondant, que le ministre anglais ne se montrera pas plus satisfait lorsqu'il apprendra que le Conseil national a transmis aux autorités cantonales, avec invitation d'y donner suite judiciairement, les actes qui lui sont parvenus au sujet des instructions judiciaires pour faits d'enrôlements.

La Catalogne et l'Aragon sont encore dans une fermentation profonde. On verra plus loin les details des troubles qui ont eu lieu dans ces provinces.

QUATRIÈME DISTRICT CONGRESSIONNEL.—Le parti américain du quatrième district congressionnel, dans une convention tenue le 30 juillet à Alexandria, a désigné M. W. B. Lewis, de St-Landry, comme candidat pour représenter le district au Congrès.

BARBECUE.—Nous voyons par un avis, que les amis comme les adversaires du parti Américain sont invités à un grand barbecue qui doit avoir lieu à Thibodeauxville, jeudi prochain, 9 courant.

LES RESTES DU DR ANTOMARCHI.—On sait que le docteur Antomarchi, après une vie des plus agitée, quitta la France vers 1836, et alla exercer la médecine: d'abord à la Nouvelle-Orléans, puis à la Havane. Il mourut le 3 avril 1838 à Sant-Yago de Cuba. L'empereur des Français n'a pas voulu que la sépulture d'un homme qui avait été un fidèle serviteur de Napoléon Ier demeurât obscure et oubliée en pays étranger. Par ses ordres un monument doit être élevé à Sant-Yago à la mémoire du docteur Antomarchi.

MONSIEUR LE RÉDACTEUR,

J'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien insérer dans vos colonnes l'avis suivant :

[illegible]

Agréez l'assurance de la haute considération avec laquelle j'ai l'honneur d'être,

Monsieur le Rédacteur,
Votre très-humble serviteur, J. GUERDON,
[illegible]

Dépêche Télégraphique

ELECTIONS DU TENNESSEE.

[illegible]

FIÈVRE JAUNE A OUEST BATON ROUGE.—Nous apprenons que la fièvre jaune vient d'éclater à Lobdell's Store, dans la paroisse d'Ouest Bâton Rouge. Le maître de poste, M. C. Hoyes, et son commis, M. Chapman, ont tous les deux succombé au fléau. La maladie n'a pas fait son apparition sur d'autre point de la côte.

CHRONIQUE LOCALE.

HOPITAL DE CHARITÉ.—Nous publions plus bas le rapport de l'Hôpital de Charité pour la semaine expirant hier à 5 heures de l'après-midi :

Admis,	466	
Renvoyés guéris,	321	
Morts,	107	dont 20 de fièvre jaune.
Malades en traitement,	464	

[illegible]

LA FOUDRE.—[illegible]

COUP DE POIGNARD.—[illegible]

INCENDIE.—[illegible]

ASSAUT A MAIN ARMÉE.—Frédérick Schiffer, arrêté hier, répondra bientôt devant le recorder du Deuxième District, à l'accusation d'avoir frappé [illegible] et d'avoir tenté de lui porter un coup de couteau.

NORD.—C'est le titre d'un nouveau journal qui vient de paraître à Bruxelles et dont nous avons reçu hier le premier numéro. « Le *Nord* a pour but, dit une lettre que nous avons sous les yeux, de combattre les inexactitudes répandues par la presse anglo-française au détriment de la cause russe, et d'éclairer l'opinion publique sur la marche véritable des événements tant sur le théâtre de la guerre que dans le domaine de la politique.»

La nouvelle feuille est rédigée avec talent. [illegible]

[illegible]

LE CHLOROFORME ET L'ÉLECTRICITÉ.—[illegible]

La Guerre en Crimée.

Nous extrayons les passages suivants de correspondance du *Constitutionnel* :

« Devant Sébastopol, 26 juin.

[illegible]

TROUBLES EN ESPAGNE.

On écrit de Madrid, sous la date du 6 juillet :

[illegible]

Désordres à Londres.

[illegible]

MER BALTIQUE.

[illegible]

RUSSIE.

On écrit de St-Pétersbourg au *Nord*, nouveau journal publié à Bruxelles :

[illegible]

RECOLTES EN FRANCE.

[illegible]

PROGRAMME

Du Parti Américain de la Louisiane.

[illegible]

CANDIDATS
AUX PLACES DE L'ETAT.

POUR GOUVERNEUR:
CHARLES DERBIGNY,
DE JEFFERSON.

POUR LIEUTENANT-GOUVERNEUR:
LOUIS E. TEXADA,
DE RAPIDES.

POUR SECRÉTAIRE D'ETAT:
ROBERT C. BEALE,
D'EST BATON ROUGE.

Pour Trésorier:
J. V. DURALDE,
D'OUEST BATON ROUGE.

Pour Auditeur:
WALTER ROSSMAN,
DE CLAIBORNE.

Pour Avocat-Général:
RANDELL HUNT,
D'ORLEANS.

Pour Surintendant de l'Instruction:
O. D. STILLMAN,
D'OUACHITA.

CANDIDATS.

[illegible]

ATTENTION.

[illegible]

Vente à bon marché,
POUR LIQUIDATION.

D. F. SCANLAN & Co., Nos 12 et 14 rue de Chartres, [illegible]

Banque de la Louisiane.

[illegible] E. M. DAVIS, Caissier.

[illegible] FELLOWS & Co.

40 balles de noix; [illegible] JOSEPH LANATA, 11, Jefferson & 13, Toulouse.

CHAMPAGNE.—[illegible] JOS. LANATA.

[illegible] PAUL JUGE FILS & Co., 67, rue St-Louis.

[illegible]

HOTEL WASHINGTON, AU LAC.
Grands Concerts d'été,
Par LEHMANN.
Les Mardis et Samedis de chaque semaine.
Prix d'admission.............25 cents.

[illegible]

AUX FAMILLES.

MESSIEURS D. POINCY & Co. annoncent aux familles et au public en général, qu'ils ont fait l'acquisition du PÉTRIN MÉCANIQUE de M. Cardeilhac, [illegible]

PERDU.

[illegible]

LA CANNE A SUCRE A LA LOUISIANE,
Sa nature, sa constitution, ses produits.
Ou recherches chimiques sur toutes les substances que la canne à sucre renferme,

TEL est le titre d'un ouvrage dont la première partie doit être publiée à la Nlle Orleans avant la fin de l'année 1855.

[illegible]

19 juil—1m v et camp J. B. AVEQUIN.

COLLEGE DE ST JOSEPH,
BARDSTOWN, Ky.

[illegible]

INSTITUTION FRANKLIN.
Pensionnat et Externat pour les deux sexes,
Rue Rayon, entre Remparts et Saint-Claude.

[illegible] F. S. SAMSON & WURTEMBER.

EDUCATION

Sous la direction de M. SCHARDT, rue de la Douane, 50.

[illegible]

AMAND BERTHELON,
Rue Ste-Anne, 58.

[illegible]

BONNE CHANCE

[illegible]

Louis F. Maxent.
MARCHAND COMMISSIONNAIRE,
Importateur de Vins de Bordeaux,
No 30, rue Toulouse.

[illegible]

Aux demoiselles.

[illegible]

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

[illegible] A. B. SEGER, vice-président.

Ferry du Chemin de fer des Opelousas.

[illegible] J. R. CALDWELL & Co.

Magasin de Tapis.
23 Rue de Chartres.

[illegible] A. BROUSSEAU et Co., 23, rue de Chartres.

A LOUER

[illegible]

PAPIERS PEINTS NOUVEAU
DELCROIX,
108—Rue de Chartres—108.

[illegible]

MORENO FRERES, No 34 Vieille Levée.

[illegible]

Apprenez l'anglais!!!

[illegible]

GRAND EXPRES
De la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

[illegible]

LACAY & LEGANU,
36, rue de Chartres,
Importateurs de confections.

[illegible]

P. A. HERRARD,
118, rue du Canal, près Royale,

[illegible]

LOUISIANA HOTEL—BAIE ST LOUIS.

[illegible] A. COUDREAU.

P. MALLARD, 97 RUE ROYALE,

[illegible]

Dissolution de société.

[illegible]

VOORHIES, GRIGGS & Co.
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES,
No 15, RUE TCHOUPITOULAS,
NLLE-ORLEANS.

[illegible]

SUCRE DE LA HAVANE,
Cigares, Café, &c.

[illegible]

QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 & 15, rue St-Louis.

[illegible]